

Première lecture

« Ils choisirent sept hommes remplis d'Esprit Saint » (Ac 6, 1-7)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,
comme le nombre des disciples augmentait,
les frères de langue grecque
récriminèrent contre ceux de langue hébraïque,
parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées
dans le service quotidien.

Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples
et leur dirent :

« Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu
pour servir aux tables.

Cherchez plutôt, frères,
sept d'entre vous,
des hommes qui soient estimés de tous,
remplis d'Esprit Saint et de sagesse,
et nous les établirons dans cette charge.

En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière
et au service de la Parole. »

Ces propos plurent à tout le monde,
et l'on choisit :

Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint,
Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas
et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.

On les présenta aux Apôtres,
et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.

La parole de Dieu était féconde,
le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem,
et une grande foule de prêtres juifs
parvenaient à l'obéissance de la foi.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 32 (33), 1-2, 4-5, 18-19)

**R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,
comme notre espoir est en toi !**

ou : Alléluia ! (Ps 32, 22)

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Deuxième lecture

« Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal » (1 P 2, 4-9)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés,

approchez-vous du Seigneur Jésus :
il est la pierre vivante
rejetée par les hommes,
mais choisie et précieuse devant Dieu.

Vous aussi, comme pierres vivantes,
entrez dans la construction de la demeure spirituelle,
pour devenir le sacerdoce saint
et présenter des sacrifices spirituels,
agréables à Dieu, par Jésus Christ.

En effet, il y a ceci dans l'Écriture :
*Je vais poser en Sion une pierre angulaire,
une pierre choisie, précieuse ;
celui qui met en elle sa foi
ne saurait connaître la honte.*

Ainsi donc, honneur à vous les croyants,
mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit :
*La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle,
une pierre d'achoppement,
un rocher sur lequel on trébuche.*

Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole,
et c'est bien ce qui devait leur arriver.

Mais vous, vous êtes une descendance choisie,
un sacerdoce royal,
une nation sainte,
un peuple destiné au salut,
pour que vous annonciez les merveilles
de celui qui vous a appelés des ténèbres
à son admirable lumière.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 1-12)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.

Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Alléluia. (Jn 14, 6)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé :
vous croyez en Dieu,
croyez aussi en moi.

Dans la maison de mon Père,
il y a de nombreuses demeures ;
sinon, vous aurais-je dit :

‘Je pars vous préparer une place’ ?

Quand je serai parti vous préparer une place,
je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi,
afin que là où je suis,
vous soyez, vous aussi.

Pour aller où je vais,
vous savez le chemin. »

Thomas lui dit :

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.
Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond :

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ;
personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Puisque vous me connaissez,
vous connaîtrez aussi mon Père.
Dès maintenant vous le connaissez,
et vous l’avez vu. »

Philippe lui dit :

« Seigneur, montre-nous le Père ;
cela nous suffit. »

Jésus lui répond :

« Il y a si longtemps que je suis avec vous,
et tu ne me connais pas, Philippe !

Celui qui m’a vu
a vu le Père.

Comment peux-tu dire : ‘Montre-nous le Père’ ?

Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père
et que le Père est en moi !

Les paroles que je vous dis,
je ne les dis pas de moi-même ;
le Père qui demeure en moi
fait ses propres œuvres.

Croyez-moi :

je suis dans le Père,
et le Père est en moi ;
si vous ne me croyez pas,
croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.

Amen, amen, je vous le dis :
celui qui croit en moi
fera les œuvres que je fais.
Il en fera même de plus grandes,
parce que je pars vers le Père »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Dimanche 10 mai 2020 - 5ème dimanche de Pâques - « Des oiseaux sur des branches ».

L'heure est grave. Avant de passer de ce monde à son Père, Jésus continue de lever, en ce cinquième dimanche de Pâques, le voile sur son identité. Il est le berger, il est la porte, lisons-nous dimanche dernier. Aujourd'hui, il dit à ses disciples: « Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie ».

Je veux m'arrêter sur l'image du chemin. Jésus est chemin de vérité et de vie. Au cours de sa vie terrestre, le Christ a été un chemin pour beaucoup d'hommes et de femmes. Il a été un phare qui éclaire et qui ramène les bateaux à bon port, une bouée de sauvetage pour tant de naufragés. Notre cœur est également bouleversé aujourd'hui face à la crise sans précédent que nous connaissons. La mort, la peur et les soucis pour la santé de nos proches, pour nous-mêmes, les difficultés économiques qui touchent davantage les plus pauvres, les situations familiales précaires, tout semble bien plus compliqué en cette période de crise pandémique.

Comment croire en Dieu dans un tel contexte? Comment croire en Jésus? Comment croire tout simplement? Il n'y a pas de réponse toute faite, collective.

En allant méditer la première lecture, il nous est donné cependant de comprendre qu'à toute situation de crise, un chemin de sortie est possible. Dans le livre des Actes des Apôtres, loin du coronavirus, c'est une autre maladie qui touche l'Eglise. Celle-ci, dès ses commencements, a connu des crises, des divisions en son sein. Lorsque le Maître était là, rappelez-vous par exemple que les disciples discutaient pour savoir qui d'entre eux était le plus grand. Son départ n'allait rien arranger. Dans le passage que nous lisons ce dimanche, une division éclate entre les chrétiens de culture juive et ceux de culture grecque. Les Douze vont trouver une solution et proposer un chemin pour qu'aucun membre ne soit lésé. Ils n'imposent rien, mais proposent à toute l'assemblée de chercher et de trouver des personnes dans la communauté même pour le « service des tables ». C'est la naissance du ministère diaconal. L'Esprit-Saint a ouvert la voie aux ministères dans l'Eglise. Il a surtout permis à l'Eglise d'avancer à l'image de son Seigneur, dans la communion et la paix.

Je l'ai déjà dit à de nombreuses reprises. Ni pires, ni meilleures que les premières communautés chrétiennes, les nôtres aujourd'hui doivent faire acte de mémoire que c'est bien le Christ qui est la pierre vivante, « choisie et précieuse devant Dieu », la pierre d'angle » (cf. 1P2, 4-9 - 2ème lecture). En ce sens, il nous conduit vers le Père.

Comment croire en Dieu, comment croire en Jésus, comment croire encore tout simplement, nous demandions-nous? Si l'acte de foi est personnel, nous pouvons travailler en Église à aider chacun au discernement, à soutenir ceux qui cherchent une réponse à leurs questionnements, en étant nous-mêmes des chemins, des « pierres vivantes ». Nous ne sommes pas le Chemin, mais nous pouvons être des sentiers qui mènent au Chemin. Nous ne sommes pas la pierre angulaire, mais nous sommes appelés à être des « pierres vivantes » pour ressusciter les peureux, les dormeurs, les égarés, les désespérés, les oubliés.

Confesser sa foi n'est pas un acte anodin. Nous le faisons parfois de manière « routinière » lors des messes dominicales. Conduire l'autre à dire la foi de l'Église, aider son frère en humanité à poser des mots sur qui il croit, sur quoi il croit, ses espérances et désillusions, c'est tout un chemin de longue haleine, qui fait grandir. Non moins importante est aussi toute la part du témoignage de foi, autant que la confession de foi elle-même, au sens où nous vivons et partageons le sort commun de ce que vivent nos semblables. Leur ressembler dans la vie comme dans la mort. Être là pour partager avec eux leur vie. Ce fut le chemin du Christ, qu'il a choisi de vivre en toute liberté, dans le plus grand amour. Ce fut aussi le chemin des moines de Tibhirine.

Frère Christian, prieur, sentant que la mort pouvait les saisir à tout instant, écrivait: « **Nous sommes comme l'oiseau sur la branche, prêts à nous envoler vers d'autres cieux !** » (Lettre en 1994).

Une parole à peu près semblable exprimait le choix des moines de rester jusqu'au bout avec les habitants de l'Atlas, et l'attachement qui fut réciproque: un des moines avait dit à un villageois: « **Nous sommes un peu comme des oiseaux sur des branches. Nous ne savons pas si nous allons nous envoler ou non.** » Ce à quoi on lui a répondu : « **Les oiseaux, ce sont nous, les villageois. Vous êtes les branches. Si vous partez, vous nous privez de votre espérance.** »

Nous n'en sommes pas toujours conscients, mais heureux sommes-nous d'être des branches, tantôt fortes, tantôt fragiles, parfois de « vieilles branches », mais où bien des corps fatigués et des cœurs brisés sont comblés de pouvoir s'y poser, se reposer, pour repartir.

Frère Luc écrivait, quant à lui, que « **nous sommes dans l'épaisseur du monde avec la violence et la haine, mais il ne faut pas s'évader. Il faut plutôt creuser cette place étroite, qui nous est donnée, et on trouvera Dieu et tout. L'amour creuse** ».

Aidons l'Église dans sa mission, aidons-nous à être des passeurs d'espérance, des témoins vivants du Christ. Amen.

Père Jean-Pierre